

Codes de lecture de la retranscription

Pour retranscrire le plus fidèlement possible la réalisation sonore des épisodes de *Pourquoi c'est comme ça?*, nous avons mis en place des codes graphiques :

- En noir sont indiquées les voix des autrices et narratrices Charl', Gigi et Lise
- **En gras, en noir et entre crochet [] (au centre) sont indiquées les changements d'habillage de l'épisode : ambiances sonores, musique, pauses.**
- *En bleu et en italiques sont indiquées les extraits d'interviews et de témoignages*
- En mauve sont indiquées les interventions de tiers et les voix dialoguées, les mises en scène, qui habillent et appuient le propos de la voix principale
- *En rose et en italiques, les extraits de productions audiovisuelles, de films, de discours, d'interventions et d'émissions*



EPISE 2 :
POURQUOI LES PUÉRICULTRICES SONT
DES FEMMES ?

Laurence

Bienvenue dans Pourquoi c'est comme ça ?, le podcast qui vulgarise les théories féministes. Ce sont les voix de Charl' et Gigi qui vous porteront tout au long de l'épisode et qui tenteront de savoir pourquoi les puéricultrices sont des femmes. Dans cet épisode, vous allez entendre le témoignage de Louise, une enfant de 10 ans qui vit à Saint Gilles et qui aime la vie. Vous entendrez également la voix de Lenny, petite fille qui, du haut de ses 4 ans, nous fera l'honneur d'introduire ce podcast. Bonne écoute !

Lenny

Y'a que des madames dans mon école, y'a pas de monsieur. Que des madames. Même pour la sieste, même pour l'école et même, même pour la cour,... Toujours des madames.

[Thème musical de Pourquoi c'est comme ça?]

Laurence

Pourquoi c'est comme ça ? Le podcast qui vulgarise les théories féministes

Charl'

Dans cet épisode, on va parler de la division sexuée du travail, c'est-à-dire le fait qu'il existe des métiers "de femmes" et des métiers "d'hommes".

Gigi

Et on va découvrir pourquoi ça pose problème et d'où ça vient.

Ah ! Et petite remarque sur l'intro : on remarque que les institutrices maternelles et primaires sont essentiellement des femmes. Pour le secondaire, on arrive à 50/50 mais une fois à l'université, les professeurs sont essentiellement des hommes. Intrigant, n'est-ce pas ?

Charl'

Alors, pour faire un petit état des lieux, je vous cite quelques chiffres, ça permet de visualiser un peu. Les gardes d'enfants : 95 % de femmes. Et les mécaniciens, 99% d'hommes. On a pris les plus gros pourcentages pour l'exemple, mais c'est bien la vérité. Et c'est le cas d'autres métiers comme les secrétaires médicales qui sont à 97 % des femmes, ou les pompiers qui sont à 98 pourcents des hommes... Alors, on pourrait croire que finalement, c'est pas important de n'avoir que des hommes ou des femmes dans certains métiers, mais en fait ça change tout !

[Sons d'enfants qui jouent]

Gigi

Prenez par exemple les gardes-enfants, qui sont quasi exclusivement des femmes. Et bien, cela renforce la croyance que cette activité serait naturellement féminine.

Charl'

Mais les compétences, que ce soit en mécanique ou en soins aux enfants, elles sont acquises et non innées. S'occuper des autres, c'est quelque chose qu'on apprend, et qui est socialement construit et encouragé chez les filles. Ça fait partie de ce qu'on appelle la socialisation genrée.

Gigi

On l'appelle "genrée", parce qu'elle nous façonne en tant qu'homme et en tant que femme.

Charl'

C'est en fait l'ensemble des processus par lesquels les individus acquièrent et intériorisent les normes, les valeurs et les rôles qui organisent la vie sociale.

Gigi

Et tout cela construit l'identité psychologique et sociale de chacun. Et cette construction se fait via des agents de socialisation. c'est-à-dire tous ces lieux et ces personnes qui nous apprennent la façon dont on devrait se comporter dans notre société.

Charl'

Un des premiers agents de socialisation, c'est la famille. Et ça commence par tous les messages qui nous sont répétés depuis qu'on est né.e, et à vrai dire même avant notre naissance.

Gigi

Depuis qu'on est des foetus, les gens s'adressent à nous de façon genrée. Et en grandissant, on aura des remarques qui montrent ce qui est valorisé en fonction de notre genre, du style : « que tu es belle avec cette robe » ou « qu'est-ce qu'il est costaud ce gaillard ! »

Charl'

Les messages sont dits oralement mais ils se transmettent aussi par les jouets qu'on propose aux enfants: des poupées pour les unes et des camions pour les autres.

Gigi

Et puis, il y a aussi l'entourage, l'entourage direct. On sait que la meilleure des socialisations est celle qui s'opère dans les actions et les comportements. On remarque que dans les couples hétérosexuels, les mères s'occupent plus des tâches domestiques, et les pères passent plus de temps de jeu avec les enfants.

Charl'

Les enfants vont assimiler comme si c'était naturel, que les femmes prennent en charge le soin des autres et du foyer, et que les hommes s'épanouissent dans les loisirs. Et ils et elles vont très probablement reproduire ces comportements.

Gigi

Parce que pour un enfant en pleine construction identitaire, le modèle des adultes est un puissant agent de socialisation. Et même à l'âge adulte, les proches autour de nous qui se comportent de telle ou telle manière, ça nous répète ce qui est conforme

ou pas pour notre genre.

Charl'

Ça indique ce qu'on est censé être, faire et penser.

[Bruit de rayure de vinyl]

Extrait de "Fais pas ci, Fais pas ça" - "SOS, mères en détresse" (France 2)

- *Qu'est ce que je fais ici hein ? Qu'est ce que je fais ici toute la journée ?*
(Soupirs et sanglots)
- *Mais tu fais tourner la maison, tu es mère de famille !*
- *Non, non, non, non, non ! Je suis TA boniche ! Crois moi, il vaut mieux être la boniche de Catherine Deneuve que celle de Renaud Lepic !*

[Sons d'enfants qui jouent + sonnerie d'école]

Gigi

L'école est aussi un agent de socialisation où les préjugés de genre sont omniprésents, ils sont partout. Des préjugés, ce sont des jugements non fondés sur des faits. Par exemple: les filles ne seraient pas bonnes en mathématiques.

Charl'

Et même ailleurs qu'à l'école, on peut entendre que "les femmes ne sont pas bonnes en mécanique" ou qu'elles ont un mauvais sens de l'orientation ou que "les hommes ne sont pas délicats" ou qu'ils ne sont pas capables de faire plusieurs tâches en même temps. On nous répète ça tous les jours et puis on le voit surtout dans les médias, les films, les livres pour enfants etc.

Gigi

Et malheureusement, les enfants vont choisir leur orientation scolaire en fonction de ce qui est attendu pour leur genre.

[Musique de fond au piano]

Gigi

Donc le truc c'est que cette socialisation genrée favorise des stéréotypes de genre. Les stéréotypes sont des généralités qui se vérifient dans les faits.

Charl'

Par exemple, dans les filières d'ingénieurs, on compte 20 pourcents de femmes tandis qu'elles sont 70 pourcents dans les filières de santé et d'aides aux personnes. Aux hommes la technique et aux femmes les relations et le soin.

Gigi

Donc si les métiers d'ingénieurs sont des milieux d'hommes et qu'il n'y a pas de représentation de femmes ingénieures dans les médias ou dans les livres, les filles ne sont pas amenées à imaginer que ce métier est possible pour elles aussi.

Charl'

En plus, si les filles se voient moins proposer des jouets de construction, de voiture ou de bricolage, elles développent moins ces aptitudes.

Gigi

Et pour finir, les messages environnants concernant leurs aptitudes en mathématiques influencent aussi leur propre perception de leurs compétences. En effet, à compétence égale, les filles se pensent moins douées que les garçons en mathématiques.

Charl'

Donc on se retrouve avec une majorité d'hommes ingénieurs et c'est le serpent qui se mord la queue.

Interview Louise

Pourquoi on dit que le rose c'est pour les filles et le bleu pour les garçons ? Pourquoi est-ce qu'on dit que les filles c'est les cheveux longs, les garçons les cheveux courts ? Beh ca j'en sais absolument rien. Mais je pense que c'est un vieux truc que les gens pensaient avant et qu'ils ont transmis à leurs enfants. Et il y a des parents qui ont appris a leur enfants, comme ma maman, que tout le monde peut être comme ils veulent.

[Musique comptine d'enfant et pleurs de bébé]

Charl'

Les institutions participent aussi à la socialisation genrée. L'exemple le plus visible c'est le congé de maternité plus long que le congé du deuxième parent.

Gigi

Imaginez que celui-ci soit égal pour les 2 parents...

Charl'

Ce serait un bon frein pour la discrimination à l'embauche !

Gigi

Reste qu'il faut que les rôles changent au sein de la famille même, sinon les carrières des femmes restent désavantagées... hashtag double journée.

Charl'

La division sexuée du travail est réellement problématique. Parce que les métiers dits féminins sont généralement moins bien rémunérés que les métiers dits masculins.

Gigi

En fait, tout ce qui est lié aux activités pensées comme naturellement féminines est dévalorisé.

[Ding]

Gigi

Mais lorsque les hommes font ces activités alors là c'est le prestige. Par exemple, une femme qui cuisine tous les jours, c'est banal, peu reconnu. Tandis que les grands cuistots sont majoritairement des hommes. Les grands couturiers (Chanel, Dior) sont beaucoup plus applaudis que les couturières qui produisent et réparent la plupart de nos habits de tous les jours. Les activités dites féminines sont dévalorisées car quotidiennes, consommables, renouvelées à l'infini. Elles ne "laissent pas de trace", ou en tout cas on décide de ne pas les voir.

Charl'

Cette dévalorisation symbolique fait que ce travail est sous-payé, voire même gratuit. C'est le cas du travail domestique, des soins aux enfants, aux personnes âgées ou aux personnes en situation de handicap. Dans les familles avec plusieurs enfants, on remarque que ce sont majoritairement les sœurs qui s'occupent de ces tâches. Les personnes qui s'occupent des autres, on les appelle les "care givers" et dans les pays de l'Union Européenne, 92% des femmes sont régulièrement des aidantes.

[Bruit de rayure de vinyl]

Extrait de "Fais pas ci, Fais pas ça" - "SOS, mères en détresse" France 2

Je passe ma vie à courir à gauche, à droite, au milieu. Si c'est pas pour aller faire des courses, c'est pour aller chez le teinturier ou à la poste. Quand je reviens de la garderie avec le petit sous le bras, allez hop ! Faut que j'emmène Charlotte chez l'orthodontiste ou Axel à son piano... Sans compter les repas ... Si je vous disais que je sais plus quoi leur faire à manger.

Qu'est ce qu'on mange ? ... Qu'est ce qu'on mange ? ... Qu'est ce qu'on

maaannnge ? ... (sanglots)

Gigi

On se demande comment cela se fait que l'état intervienne si peu dans ce domaine ... Car après tout, la société humaine existe grâce à ce travail. Les enquêtes emploi du temps montrent que les femmes en Belgique font au minimum 2 tiers des tâches domestiques de la maison. On parle pour cela du concept de double journée: un travail reconnu et rémunéré, puis, en rentrant à la maison, un travail invisible et gratuit.

Charl'

Et lorsque les femmes ont le même temps de travail que leur conjoint, elles prennent quand même plus en charge les tâches domestiques. Dans les couples hétérosexuels, c'est généralement elles qui prennent un temps partiel parce qu'elles ont un salaire plus petit que celui de leur conjoint et donc logiquement, c'est elles qui réduisent leur temps de travail pour s'occuper des enfants s'il y en a.

Gigi

Et pour rappel, l'écart salarial entre les hommes et les femmes pour un même poste est toujours d'actualité et il équivaut à 5 pourcents en Belgique.

Charl'

Du coup, les femmes prendront plus en charge le ménage et le care... et les enfants

auront cet exemple à la maison, ce qui influencera leur perception genrée de qui fait quoi à la maison... et, à nouveau, la boucle est bouclée.

Gigi

En plus, vas-y pour faire exploser ta carrière avec un temps partiel et une tête dans la vaisselle...

[Musique de fond au piano]

Gigi

Mais c'est pas tout ! Comme Titiou Lecocq, autrice féministe, nous le dit : les femmes, elles restent plus à la maison. Pour cela, elles font plus de dépenses invisibles comme les courses quotidiennes, les vêtements pour les enfants... En somme toutes des courses qui ne valent plus rien une fois consommées. Les hommes, qui ont souvent des postes plus prestigieux avec un plus gros salaire, ils s'occupent des plus grosses dépenses qui sont également plus pérennes : les voitures, les prêts locatifs... Et en plus c'est des dépenses qui leur servent même après un divorce (je rappelle : un mariage sur deux).

Charl'

Donc, on peut dire que la socialisation genrée mène à la division sexuée du travail qui, elle même, mène à plus de précarité chez les femmes

Gigi

Puis habituellement, les femmes qui peuvent se permettre de déléguer le travail domestique et de soin le font en employant d'autres femmes.

Charl'

Et du coup, les activités du care restent féminines, et les femmes racisées, immigrantes ou précarisées se retrouvent plus souvent aides ménagères, nettoyant le domicile d'autres femmes plus souvent blanches et issue de classe socio-économique supérieure. Ça montre qu'il existe des rapports de pouvoir au sein même de la classe sociale des femmes.

Gigi

Voilà pourquoi le genre il est jamais à analyser tout seul.

[Ding]

[Bruit de rayure de vinyl]

Extrait Catherine Vidal (France2)

On s'est rendu compte, grâce à l'IRM, que nous avons tous des cerveaux différents. Nous sommes 6 milliards d'individus sur la terre, ça veut dire 6 milliards de cerveaux différents puisque 6 milliards de personnalités différentes. On s'aperçoit que, finalement, la différence entre les individus d'un même sexe est tellement importante qu'elle va gommer la différence entre les hommes et les femmes.

Gigi

On les entend déjà, les gens qui nous dirons que les hommes et les femmes sont biologiquement différents...

Charl'

Ouais, il existe une croyance profondément ancrée dans notre société selon laquelle les femmes seraient naturellement altruistes et douces, et qu'elles seraient donc plus aptes à s'occuper des autres.

[Musique suspense]

Gigi

Bullshit ! Ça s'appelle de l'essentialisme. C'est un mode de pensée selon lequel il y aurait des caractéristiques innées du genre masculin ou féminin. Par exemple, les femmes seraient "par essence" multitâches et ce serait inscrit dans leurs gènes.

Charl'

Et on sait qu'une pensée essentialiste est au cœur de nombreuses idéologies discriminatoires parce qu'elle justifie des inégalités sociales. Du style : "s'il y a plus de femmes qui s'occupent des enfants, c'est dans leurs gènes, circulez y'a rien à voir"

Gigi

Oui en plus, dire que c'est inné en fait ça permet de ne pas questionner les inégalités sociales et donc juste de les reproduire...

Charl'

Surtout que l'on a vu ensemble à quel point dès notre naissance, nous sommes influencé.es par les agents de socialisation. Les cerveaux multitâches et ceux qui ont un sens de l'orientation ça tombe pas du ciel. Nos corps, et donc aussi nos cerveaux, changent en fonction de ce qu'on fait. Les connexions neuronales, les muscles, et même les sécrétions d'hormones changent en fonction des comportements répétés qu'on a. Alors au final, on les développe, ces compétences genrées !

Gigi

Reste plus qu'à conscientiser cela, et travailler pour s'améliorer comme on travaillerait n'importe quelle partie du corps en salle de muscu.

[Bruit de rayure de vinyl]

Extrait de Sophie Cadalen dans Ça se discute (France 2)

Une société ne peut aller mieux que si chacun à l'intérieur de cette société se sent mieux, que si chaque homme chaque femme, je dirais, incarne sa féminité ou sa masculinité comme il en a envie et pas comme les modèles le désigne.

Gigi

Ce qu'on a envie de souligner dans cet épisode, c'est que la division sexuée du travail, c'est systémique. Individuellement, c'est toujours très énergivore d'aller à

contre-courant. Une première étape serait alors de souligner ces discriminations et de conscientiser ses privilèges. Reconnaître l'inégalité, c'est en fait se donner les cartes pour avancer.

Charl'

Pour ce qui est du niveau politique, il est temps de reconnaître et de valoriser symboliquement et financièrement tous les métiers qui favorisent une communauté en santé, comme les soins aux enfants, les entretiens, le nettoyage etc.

Gigi

Et aussi, tout le monde, et donc les hommes aussi, peut s'y mettre à militer et revendiquer un congé parental obligatoire pour chaque parent, et cela peu importe le genre. Ca permettra de tacler la discrimination a l'embauche

Charl'

La diversité dans les instances de pouvoir est aussi primordiale.

Gigi

Si on imagine un homme blanc grisonnant quand on parle d'un CEO, ce n'est pas pour rien. C'est parce qu'ils y sont en effet plus nombreux !

Charl'

Et ce sont ces postes de pouvoir et décisionnels qui d'une part sont mieux payés mais aussi qui peuvent permettre un changement structurel.

Gigi

Après, la parité est nécessaire mais pas suffisante. Il ne suffit pas d'être une femme pour remettre en question la division sexuée du travail...

Charl'

Ça prend un temps d'arrêt et de recul sur notre culture, et ça c'est difficile dans une société qui tourne à mille à l'heure. Nous sommes imprégné.es de cette culture inégalitaire, alors le changement va prendre du temps. L'important c'est d'en prendre conscience ensemble pour penser une société équitable pour toutes et tous. On peut chacun, chacune se dire qu'on montre des modèles pour les enfants avec nos comportements, dans la famille comme ailleurs. Et au plus on fait des choses différentes, au plus ils et elles se disent que c'est possible pour elleux aussi.

[Thème musical de Pourquoi c'est comme ça?]

Laurence

Un podcast de Charline Marbaix, Giada Ferrero, Lise Mernier et Laurence Denhaerinck.

Produit par Corps écrits et Supernova Film Lab.

Avec les soutiens de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, de la politique fédérale de l'égalité des genres, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la

Loterie Nationale.

Réalisé par : Laurence Denhaerinck

Écrit par : Charline Marbaix, Giada Ferrero et Lise Mernier

Prise de son et musique originale : Loïc Le Foll